Enquête : quelle image les Suisses se font-ils de leur pays? Une importante recherche zurichoise : une enquête basée sur 600 questionnaires

Autor(en): **A.T.S.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **26 (1980)**

Heft 5

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-848584

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Enquête

Quelle image les Suisses se font-ils de leur pays ? Une importante recherche zurichoise

Une enquête basée sur 600 questionnaires

L'enquête a été menée par questionnaire. Six cents personnes y ont répondu. Cet échantillon de population se répartit en une génération d'avant-guerre (1915-1920) et une génération d'après-guerre (1938-1943), représentant trois types de régions : la région de montagne (Conches et le Val d'Entremont), la région rurale industrialisée (Delémont, Viège) ainsi qu'un centre moderne d'administration et de services (ville de Zurich). Il faut noter que l'enquête ne s'est pas adressée aux couches économiquement favorisées de la société. Seuls des ouvriers ont été interrogés, ainsi que des paysans (montagne), des artisans et indépendants (région rurale industrialisée) et des employés (Zurich).

L'image de la Suisse telle que l'entendent les sociologues est en fait une mosaïque. Ou, pour l'exprimer autrement, la superposition de quatre images partielles ; l'image de l'espace (nature et environnement), l'image du temps (histoire), l'image de l'être humain face à lui-même et à ses semblables, généralisée dans l'image de la Société et de l'Etat.

Pour deux tiers des Suisses, la commune, le canton ou la région linguistique ont plus d'importance que l'Etat fédéral. Pour la plupart, l'introduction de l'A.V.S. en 1974 constitue l'événement le plus marquant de l'histoire suisse au XXe siècle. L'injustice et l'insatisfaction sociale sont ressenties avec plus d'acuité dans les régions rurales industrialisées, alors que les zones de concentration urbaine et les régions de montagnes s'attachent surtout à l'harmonie de la société suisse. Tels sont quelques-uns des résultats d'une recherche menée pendant deux ans par l'Institut de Sociologie de l'université de Zurich. Le thème : « Changement et stabilité de l'image de la Suisse ». Financé par le fonds national de la Recherche Scientifique, ce travail cherche à mieux connaître l'image que se font de la Suisse différentes couches sociales et générations, sur la base d'un choix effectué parmi les régions et cultures de la Suisse.

Cette enquête a des prétentions pratiques : elle se veut destinée à des cas d'application. Elle servira de base par exemple à une autre recherche : « Identités régionales, leurs déterminants et leurs fonctions en Suisse », dans le cadre du programme spécial du fonds national sur les problèmes régionaux. Ses auteurs ont tenu à la présenter à la presse, à Berne.

Le citoyen de son village et le citoyen du monde

Seuls 39 % des personnes interrogées s'estiment citoyens suisses en premier lieu. Le reste se sent plutôt intégré à la commune, au canton, à la région linguistique, ou alors à l'Europe, voire au monde. C'est à Zurich que l'idée de nation suisse a le plus de succès. Ici, il faut comprendre Zurich, non pas comme zone de concentration urbaine, mais plutôt comme canton ayant joué un rôle capital dans la construction du jeune Etat suisse. On obtiendrait vraisemblablement des résultats semblables à Berne, alors que ce ne serait certainement pas le cas à Genève. Dans les régions de montagne étudiées, le concept de nation rétrécit visiblement. La nation ne s'étend plus jusqu'aux frontières fédérales. Elle est ramenée au niveau régional. Dans les régions rurales industrialisées en revanche, l'idée de nation tend à sauter par-dessus les frontières du pays. C'est dans ces régions que l'on trouve le plus de personnes se déclarant « citoyens du monde ».

De nouvelles divisions sociales

Les questions concernant les divisions sociales et les oppositions dans la société ont suscité des réponses intéressantes.
Dans l'image d'une société d'opulence, la Suisse a dépassé pour l'essentiel les « vieilles » oppositions entre riches et pauvres, entre ville et campagne. Où plutôt, des tensions sociales nouvelles ont ravi l'actualité aux anciennes : entre jeunes et vieux, hommes et femmes, suisses et étrangers, groupes marginaux et majorité. Il apparaît clairement que l'injustice et l'insatisfaction sociale sont plus violemment ressenties dans les régions rurales industrialisées (Delémont, Viège). A Zurich, la division sociale « classique » entre classes laborieuses et possédantes n'a pas disparu, mais elle est devenue plus complexe, moins perceptible. L'image d'une société saturée de bien-être et de consommation y gagne en consistance. Quant à l'image de la Société suisse dans les régions de montagne, elle repose sur le modèle de la communauté démocratique primitive et fait état de peu de conflits.
C'est du reste dans les régions de montagne et les centres urbains, où l'image de la Société et de l'Etat prennent le plus facilement une coloration positive, que l'individu se perçoit le plus comme acteur dans le système politique. Au contraire, dans les régions rurales industrialisées, on se sent davantage spectateur ou même victime.

Pour sa Direction Technique en Suisse
la Division Chauffage et Climatisation du Groupe SULZER
recherche une

SECRETAIRE DE DIRECTION

Le poste se trouve au siège, à WINTERTHUR.
La collaboratrice retenue, de nationalité Suisse, aura une pratique courante de l'allemand et de très bonnes connaissances de la langue anglaise pour assurer les relations avec l'étranger.
Conditions de travail très attrayantes, horaire souple.

Les candidates intéressées sont priées d'envoyer leur curriculum vitae à :

GEBRUDER SULZER Aktiengesellschaft
Abt. Heizung Klima Sanitar
2/Personalbür
CH-8401 WINTERTHUR

L'événement le plus important

Pour déterminer l'image historique de la Suisse, douze événements marquants de ce siècle étaient donnés au choix. 47 % des réponses se portent sur l'introduction de l'A.V.S. Il est étonnant, souligne les enquêteurs, que les nombreux événements conflictuels plus crispants du passé ou de l'actualité récente restent dans l'ombre de ce 1er pas de la Confédération en direction de l'état social. C'est donc là une image historique « harmonieuse » qui domine. Après l'A.V.S., viennent dans l'ordre le conflit du Jura (évidemment cité en premier par les Jurassiens), l'occupation des frontières et l'introduction du suffrage féminin.

(A.T.S.)

50 min. de PARIS, 7 km de DREUX, vente murs et fonds

AUBERGE DE CARACTERE

Moulin de 700 m² au sol, restauré style ancien, sur 3 800 m² de terrain.
Intérieur : pierres et poutres apparentes,
2 salles, 200 places, chambres, bar licence IV, avec chute d'eau visible sous plaque vitrée.
A vendre conjointement : 7 ha de terrains attenants partie boisée, partie prairies. 1 km de rivières, sources, ruisseaux, chute barrage.
Site privilégié et tranquille. Possibilité nombreux aménagements loisirs.
Tél. : (37) 82.60.07